

## Réflexions sur le sectarisme

Est-ce que la Bible parle de «sectarisme» ou de «sectes»? Si oui, qu'entend-elle par ces termes? Quelles applications pouvons-nous en tirer pour nous-mêmes, notre comportement personnel ou notre vie d'église?

L'article ci-dessous veut être une réflexion sur ces questions. Une réflexion fidèle à la Bible. Mais d'emblée on dira qu'il est sectaire de vouloir présenter des idées ou des enseignements se disant «fidèles à la Bible». Dans ce cas que devons-nous dire? Devons-nous écrire que nous avons fait des efforts pour présenter des idées contraires à la Bible? Ce qui serait «sectaire» serait de dire «vous devez accepter comme fidèle à la Bible ce que j'écris ou ce que je dis». Ce qui n'est pas sectaire est de dire :« Vous devez tout vérifier par vous-mêmes, ne rien accepter simplement parce que nous le disons». Et c'est toujours dans ce sens que nous encourageons nos lectrices et lecteurs : lisez et étudiez la Bible d'une façon personnelle; faites comme les gens de Bérée qui examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact» (Actes 17.11).

### LE SENS DU MOT SECTE DE NOS JOURS.

Le dictionnaire étymologique du français (Robert) nous apprend que le mot secte est de même origine que le mot suivre. En latin la racine sek (suivre) et l'adverbe **secus** «le long de», «autrement» sont étymologiquement liés à «secte». Au 13<sup>e</sup> siècle «secte» signifie «doctrine»; au 14<sup>e</sup> siècle «petit groupe de gens professant la même doctrine religieuse» (dans cette définition, notez le concept de petit groupe;

un groupe large ou important n'est plus une secte du fait de son importance numérique).

En fait le sens du mot «secte» n'a guère évolué. On peut dire que professer une doctrine religieuse à titre individuel n'est pas, de nos jours sectaire; mais professer la même doctrine dans le contexte d'un groupe peu nombreux ou minoritaire, est sectaire. La plupart de nos contemporains comprennent ainsi les mots «secte» ou «sectaire». Et bien entendu du point de vue de l'Eglise cela présente un problème puisque la foi n'est pas simplement quelque chose d'individuel mais aussi quelque chose de collectif. D'autre part aux yeux de beaucoup de gens une petite assemblée de chrétiens est nécessairement une secte, même si ses membres ne sont pas «sectaires», même si ses membres sont remplis d'amour pour leur prochain, même s'ils sont purs dans leur vie personnelle, même s'ils sont respectueux des lois.

### LE SENS DU MOT ((SECTE)) DANS LA BIBLE

Bien entendu la Bible ne condamne pas le fait d'avoir des convictions religieuses ou le fait d'être membre d'un petit groupe de croyants ou d'un groupe «minoritaire». Mais l'Ecriture condamne néanmoins le sectarisme. Par conséquent le «sectarisme» n'est pas nécessairement lié à la religion ou à la croyance. Ce que la Bible appelle sectarisme est un certain comportement envers le prochain; comportement qui est incompatible avec le commandement fondamental de l'amour. Trois mots arcs décrivent ce comportement : **haireisis**; **schisma**; **eris**.

On voit aussi dans la Bible que d'autres mots sont traduits «secte» ou «sectarisme» et s'appliquent à des comportements nullement condamnés par Dieu. On constate donc qu'il y a un sectarisme condamné par Dieu et un sectarisme approuvé de Dieu. Nous nous pencherons sur ces deux aspects du terme «secte» dans le NT.

Le sectarisme voulu de Dieu, ou accepté par Lui, consiste à refuser d'avoir des liens avec des gens qui outragent ou insultent Dieu. Nous sommes encouragés à ne pas avoir de communion (et donc à nous séparer) de ceux qui vivent dans les orgies et la débauche. Ainsi, Jésus par sa pureté était «séparé» (gr chorizo) des pécheurs : Hébreux 7.26, c'est-à-dire qu'il ne participait nullement à leurs péchés. Ou encore, le chrétien doit se séparer (gr. **Aphorizo**) de ceux qui veulent l'entraîner à l'iniquité ou à l'injustice (2 Co 6.14- 7.1; Matthieu 1349) L'épître de Jude évoque aussi cette «séparation» par rapport aux gens qui insultent ouvertement notre Seigneur par leur comportement, leurs railleries ou leurs moqueries ; Jude versets 8, 10, 15, 16,23. Cette « séparation» peut aussi être nécessaire par rapport à des gens qui se disent «chrétiens» : 1 Co5.5-13; 2 Thess 3.14.

Le chrétien ne doit pas tomber dans le piège qui consiste à s'associer aux insultes de certains à l'égard de Dieu ou aux comportements qui défient Dieu, uniquement par crainte d'être considéré comme «sectaire» par ces mêmes individus! Il existe une séparation nécessaire et voulue de Dieu Séparation (ou «sectarisme») d'ailleurs pratiquée par la plupart des gens qui eux-mêmes ne se mêleront pas aux trafiquants

de drogue, aux assassins ou encore aux terroristes professionnels! Dans ce sens la plupart des gens sensés sont, à juste titre, «sectaires»!

## LE SECTARISME CONDAMNÉ PAR LA BIBLE

Il y a aussi un «sectarisme» qui est condamné par Dieu. Pour le comprendre nous devons considérer dans quel sens le Nouveau Testament parle de ce «comportement» sectaire.

Tout d'abord le Nouveau Testament parle du sectarisme en tant qu'attitude ou que comportement, mais ne parle pas de «sectes» en tant qu'organisations religieuses. Bien sûr il est question dans le NT des pharisiens ou des sadducéens, considérés comme membres de sectes dans le sein du judaïsme. Mais comme à l'époque du NT il n'existe pas de sectes organisées parmi ceux qui se disent «chrétiens» ou «disciples», le NT se contente de condamner l'attitude ou le comportement qu'on peut qualifier de sectaire.

Les sectes organisées, ou plus ou moins structurées, ne peuvent subsister que grâce à une attitude sectaire. Par conséquent, il est de toutes façons préférable de chercher à comprendre ce qu'est l'attitude et le comportement «sectaires» condamnés par Jésus et ses apôtres dans le NT. Il importe aussi de méditer le fait que l'attitude sectaire existait déjà dans le NT, dans certaines églises, chez certains disciples alors que des sectes organisées ne sont pas mentionnées en tant que telles. Dans les siècles qui ont suivi la mort des apôtres le sectarisme en tant qu'attitude et comportement a pu se cristalliser, s'organiser,

se hiérarchiser, acquérir de plus en plus de pouvoir jusqu'à parfois se politiser et se confondre avec d'autres pouvoirs. C'est grâce à ce processus de hiérarchisation, de «politisation», de prise de pouvoir graduel que des sectes sont devenues progressivement des Eglises, des organisations puissantes dirigées comme des entreprises ou des Etats et considérés comme tels par les puissances du monde. Le sectarisme dans ce sens, et qui est l'aboutissement du comportement sectaire né du cœur humain, est pratiquement indestructible et ne peut que se renforcer avec les années malgré des incidents de parcours. L'histoire des religions démontre amplement ce fait. Par contre, le cœur humain peut, quant à lui, être changé. On peut toujours espérer qu'un individu changera d'attitude et de comportement (ce qu'on ne peut pas attendre d'une organisation toute entière). C'est cette attitude sectaire dans le cœur de l'homme que le NT nous invite à comprendre ou à modifier dans nos vies individuelles.

## COMPRENDRE LE SECTARISME POUR L'ABANDONNER

Pour comprendre le sectarisme afin de l'abandonner au cas échéant, nous devons tout d'abord nous efforcer de définir ce que signifient les mots «secte» ou «sectaire» dans le NT. Nous avons dressé un tableau à la fin de cet article. Ce tableau permet de constater que trois mots grecs servent à décrire ce que nous appelons «sectarisme» de nos jours. Cette étude du langage néotestamentaire nous permet en outre de ne pas faire une «fixation» sur le mot secte lui-même. EN effet, le grec *hairesis* (secte) n'a pas la force et (à connotation

actuelles du français «secte»). On peut considérer que les termes grecs *hairesis*, *eris*, et *schisma* sont apparentés et liés à la question plus générale du sectarisme. Toutefois ces trois termes grecs employés dans le NT n'ont pas la même force. Dans le NT c'est le grec *eris* (qui signifie dispute, discorde) qui est le plus fort et comporte pour les chrétiens du NT et pour nous-mêmes les plus importantes mises en gardes. L'attitude sectaire soulignée par le grec *eris* est caractérisée par un esprit de querelle, de dispute, de rivalité; voir, en particulier, Romains 13.13 qui met l'attitude sectaire sur le niveau des excès de table et de boisson; 1 Corinthiens 3.3 qui souligne l'origine charnelle de ce péché; 2 Corinthiens 12.20 où l'attitude sectaire est associée à un langage indigne d'un disciple de Jésus: les médisances, les racontars et les paroles orgueilleuses. ^En outre, l'attitude sectaire étant étroitement liée à l'orgueil peut aussi résulter du sentiment d'être plus spirituel, plus fort ou plus instruit dans la foi, plus parfait dans la justice: Cf. Luc 18.10; 2 Co 5.12; 10.12 sv; 11,11-21; 12.11; Ro 14.1sv; Galates 5.13-15; 6.1-5; 1 Co 4.18-21; 8.1-13; 2 Co 12.18-31 (ces passages mentionnent l'attitude sectaire en contradiction avec l'attitude de compassion ou d'humilité).

## SECTARISME ET DOCTRINE

Aussi surprenant que cela puisse paraître, 2 Pierre 2.1 sv est le seul texte du NT qui lie le concept de «sectarisme» à une question doctrinale proprement dite. Dans ce texte «*hérésies*» n'a pas le sens de «fausses doctrines» (car le grec *hairesis* ne signifie jamais «fausse doctrine») mais celui de groupes séparés ou de séparations résultant de

l'enseignement de faux docteurs. Ces faux docteurs sont assimilés aux faux prophètes de l'AT; et les faux prophètes de FAT étaient ceux qui donnaient leur parole pour celle de Dieu, ceux qui parlaient de leur propre fond, de leur propre cœur, et non en se fondant sur la Parole de Dieu (Jérémie 14). Pierre précise d'ailleurs que

beaucoup les suivront (notez le temps du futur), ce qui indique qu'une secte ou une séparation condamnée par Dieu n'est pas caractérisée par le petit nombre de ceux qui se séparent (de la vérité de la Parole de Dieu), mais plutôt par le grand nombre de ceux qui se séparent. Selon Actes 24.5,14 les chrétiens étaient parfois appelés une «secte» par leurs ennemis; de cette façon on leur attribuait des défauts qu'ils n'avaient pas en réalité.

## **SECTARISME ET UNITE DE L'EGLISE**

Comme nous l'avons dit le NT n'évoque pas de sectes organisées parmi les disciples de Jésus. Le NT souligne donc toujours l'unité de l'Eglise qui est appelée «Corps de Christ» et dont les chrétiens sont des membres à part entière. L'Eglise n'est donc pas vue dans le NT comme un conglomérat de sectes ayant chacune sa propre organisation avec son propre chef humain qui la dirige. L'Eglise est plutôt l'ensemble de tous ceux, de toutes celles, qui sont devenus enfants de Dieu par la foi, la repentance et le baptême.

Bien entendu les questions suivantes se posent de nos jours : Où se trouve cette Eglise de nos jours? Comment est-elle organisée? Comment la reconnaître? Comment en faire partie? Comment peut-elle être dirigée par

Jésus qui est invisible? On peut comprendre que ces questions se posent. En effet, chacun aimerait avoir l'assurance d'appartenir au Corps de Christ, à l'Eglise qu'il a fondée et dont il est le Chef et l'unique fondement (1 Co 311). Chacun aimerait être certain de ne pas être membre d'une organisation humaine, se faisant passer pour l'Eglise mais n'étant pas l'Eglise !

Ce souci d'être dans la véritable Eglise est sans doute compréhensible. Pourtant ce n'est pas le souci primordial du Nouveau Testament. Ce n'est en tous cas pas en ces termes que se pose la question de l'appartenance à l'Eglise fondée par Jésus. Dans le NT l'appartenance à la véritable Eglise va de soi ! Ce n'est jamais une question ou un problème pour les chrétiens. Ce n'est pas la question qui se pose au croyant du NT, ou à l'être humain en général. En outre, le NT part de l'a priori qu'il y a une Eglise (ou un corps), comme il y a un Esprit, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père : Ephésiens 4.4,5. Dans le NT le chrétien n'a pas à choisir son Eglise comme on choisit une denrée alimentaire parmi d'autres! Le chrétien du NT se sait d'emblée membre de l'Eglise, c'est-à-dire de l'Assemblée : assemblée du peuple de Dieu, du peuple du Seigneur. Sans doute le mot «Eglise» lui-même est-il à la base de l'incompréhension actuelle puisqu'il n'a plus son sens biblique d'assemblée (au sens restreint d'assemblée locale ou au sens large de peuple de Dieu assemblé par Dieu).

Puisqu'il en est ainsi, pouvons-nous avoir précisément la même conception de l'Eglise, la même assurance? Pouvons-nous avoir la conception de l'unité qu'avaient les chrétiens du Nouveau Testament? Devons-nous être

tributaires du sens «traditionnel» et erroné du mot Eglise qui signifie bâtiment ou organisation? Ne devons-nous pas fonder notre conviction sur le concept d'une Eglise ou Assemblée qui n'est pas divisée, qui ne peut pas être divisée car le corps de Christ ne peut pas être divisé (1 Co 1.13).

Nous ne pouvons nier qu'Ephésiens 4.1sv constitue un texte fondamental sur l'unité du Corps de Christ. L'idée de ce qui est «un» ou «unique» dans ce corps est soulignée dans ce texte. On devrait donc pouvoir définir ou découvrir l'unité (qui nous échappe peut-être) de ce corps à partir des vérités néotestamentaires quant au seul Esprit, à la seule espérance, au seul Seigneur, à la seule foi, au seul baptême, au seul Dieu et Père de tous. Voilà donc sur quelle base solide on peut fonder sa conviction quant à l'Eglise ou quant à son appartenance à l'Eglise. La question ne serait plus de savoir si l'on est la vraie Eglise ou dans la vraie Eglise, mais si l'on a la foi du Nouveau Testament, si l'on se soumet au Seigneur du Nouveau Testament, si l'on a reçu le baptême du Nouveau Testament, l'Esprit du Nouveau Testament... Et lorsque nous nous posons des questions sur l'Eglise ou «notre Eglise», il faudrait toujours fonder ces questions sur la foi, le Seigneur, le baptême et l'Esprit Saint donné en prémices à ceux qui attendent la résurrection (Rom 8.23).

## **LE SECTARISME CONDAMNE PAR LE NOUVEAU TESTAMENT**

Le véritable sectarisme, celui dont parle le NT et qu'il condamne, se manifeste parmi ceux qui ont le même Père, le même Seigneur, la même foi, la même espérance, qui ont reçu le

même baptême et le même Esprit Saint. C'est ce sectarisme-là qui est surtout décrit par les mots grecs *eris* et *schisma* (voir le tableau en fin d'article). C'est d'ailleurs le propos de Paul en Ephésiens 4.1 sv qui ne nous exhorte pas à unir l'Eglise (qui est déjà Une), mais qui nous demande plutôt de conserver une unité qui existe déjà (par la même foi, le même Seigneur, la même espérance, le même baptême).

Une étude du mot *eris* dans le NT montre que le sectarisme n'est pas posé en termes d'un problème d'organisations ou d'églises diverses, mais en termes de mauvais rapports entre frères et sœurs, entre membres d'un même corps. Celui ou celle qui a la foi du NT, qui croit au Seigneur du NT, qui a l'espérance du NT, qui a reçu le baptême du NT et donc l'Esprit Saint, celui-là ou celle-là est un frère ou une sœur et doit être traité(e) comme tel(le). Il doit être traité avec amour fraternel, avec compassion, avec humilité. Il doit être encouragé et édifié. Il doit être repris avec douceur et non dureté et intransigeance (Galates 6.1sv). Il doit être vêtu et nourri (Jac 2.14). Tel est l'enseignement du NT sur la question de l'unité ou, inversement, du sectarisme.

Ainsi dans le NT le sectarisme est avant tout une attitude de rejet, de mépris ou de dureté envers ceux qui font partie du même corps que nous (cf Proverbes 6.191). Envers ceux qui ont bénéficié de la même grâce que nous, qui ont la même foi et ont revêtu Jésus dans le même baptême en son nom. Ce sectarisme-là est d'autant plus condamnable qu'il n'est même pas autorisé envers les non chrétiens, le monde en général!

En réduisant la question de l'unité ou du sectarisme à un problème d'organisations diverses portant des noms variés (ce qu'on appelle parfois «dénomination alisme») on ne place pas la question de l'unité (ou du sectarisme) sur le plan plus large et néotestamentaire de l'attitude et du comportement, de l'amour fraternel exigé de Dieu, de la foi commune, du Seigneur qui nous est commun, du même baptême reçu en son nom, de l'Esprit Saint qui scelle tous les disciples.

Pour nous placer sur ce plan plus large nous devons, bien entendu, croire au même Seigneur, avoir la même foi, pratiquer le même baptême, être convaincus d'avoir reçus le même Esprit. Il ne peut être question de réduire l'unité des chrétiens à une simple morale, à des belles paroles ou à des sentiments.

### **FONDEMENTS DE LA PERSPECTIVE NEO-TESTAMENTAIRE DU SECTARISME ET DE L'UNITE**

La perspective néotestamentaire de l'unité (et de son contraire, le sectarisme) est elle-même fondée sur plusieurs choses:

(1) cette perspective est fondée sur le comportement de Jésus en personne, son enseignement dans le contexte du judaïsme : Matthieu 5.43-48; 6.1sv; 7.1sv, 21-23.

(2) cette perspective est fondée sur la grâce de Dieu qui permet aux hommes et femmes imparfaits et ignorants d'être néanmoins réunis dans un même corps par la foi et le baptême : Galates 3.26-29

(3) cette perspective est fondée sur la mise en pratique de l'amour telle que définie en 1 Cor 13.1 sv (4) cette perspective est fondée sur l'œuvre de Dieu qui est essentiellement une œuvre de paix accomplie par Dieu (Eph 2.14), laquelle doit se traduire par un effort d'humilité, de douceur, de patience. Effort qui ne peut que solidifier l'œuvre de paix accomplie par Dieu (Eph 4.2)

### **PASSAGES OU L'ON TROUVE DES TERMES APPARENTES AU SECTARISME CONDAMNE PAR DIEU :**

*hairesis* (choix) ; Actes 5.17; 15.5; 24.5,14; 26.5; 28.22; 1 Cor 11.19; Gal 5.20; 2 Pierre 2.1. cf le verbe en 2 Thess 2.13.

NOTE : L'Eglise est appelée une secte en Actes par ses ennemis qui désirent la calomnier.

*eris*, disputes, discordes : Rom 1.29; 13.13; 1 Cor 1.11; 3.3; 2 Co'12.20; Gal 5.20; Phil 1.15; 1 Tim 6.4; Tite 3.9. cf le verbe en Mt 12.19.

